

Les membres fondateurs de la Compagnie du Pianoforte



Pierre Bouyer

Pierre Bouyer

Il fut un des tout premiers claviéristes français à se passionner pour le fortépiano, après des études pianistiques « classiques » avec Yvonne Lefébure et Charles Lilamand et la découverte précoce du clavecin grâce à Antoine Geoffroy-Dechaume (ces études comportant un détour par diverses classes du Conservatoire national supérieur de Paris, dont il est lauréat).

Autodidacte en ce qui concerne le jeu des fortépianos, son travail est couronné par un Prix international (Paris) puis par les critiques unanimes qui saluent ses premiers enregistrements.

Par la suite, de nombreux récitals et concerts de musique de chambre le firent entendre en France et en Europe, et participer à plusieurs festivals — ceci, sans oublier les autres claviers, entre autres le clavecin, soit pour des œuvres actuelles (dont il est créateur et parfois dédicataire, dans le cadre de 2e2m, l'Itinéraire, l'Ircam — et notamment avec le flûtiste Pierre-Yves Artaud), soit pour des chefs d'œuvre « classiques » (Tournée « Variations Goldberg », 70 récitals en 1985).

Il a aimé d'ailleurs présenter de manière vivante l'évolution du clavier dans des « concerts-parcours », mêlant orgues positifs, clavicordes, clavecins et pianos de factures différentes, synthétizers, etc. — allant jusqu'à des spectacles où, entouré de 50 musiciens sur instruments de toutes époques, il conviait les auditeurs à des voyages sonores de

Pérotin (Moyen-âge) à Gershwin et aux musiques synthétiques.

Durant une période, une partie importante de son activité a concerné, et concerne encore l'enseignement, qu'il a considéré lui-même comme la poursuite de sa formation technique et psychologique (celle-ci ayant été également très enrichie par toute une période dans le monde du rock et des variétés), principalement en musique de chambre et direction d'orchestre. Cette activité a été distinguée quatre fois par des « certificats d'aptitude », plus hauts diplômes délivrés par le Ministère de la Culture.

Il fonde en 1994, avec la violoniste Nicole Tamestit, la Compagnie du Pianoforte, ensemble à géométrie variable, pouvant prendre les formes du duo, du trio, du quatuor, d'ensembles de cinq à huit musiciens, voire même d'orchestre de douze à trente musiciens, pouvant accueillir des participations vocales, ou aussi la voix de comédiens, et dont le répertoire se fonde sur ses études musicales approfondies concernant le répertoire de cet instrument, notamment dans des aspects très peu connus.

À partir de là, sa vie artistique et musicale se confond avec celle de la Compagnie du Pianoforte, qui fête en 2009 son 1000^e concert en quinze ans. À l'intérieur de ce cadre, on peut remarquer quelques axes forts:

- l'amour du chant : accompagnateur, à l'occasion chef-d'orchestre lyrique (opéras de Mozart, ou restitutions d'œuvres méconnues comme



Nicole Tamestit

par exemple « Paul et Virginie » de Rodolphe Kreutzer), Pierre Bouyer a toujours recherché les équipes « chant et clavier », désormais avec les chanteurs de la Compagnie du Pianoforte.

- l'amour de Mozart et de Beethoven, compositeurs qu'il vénère par dessus tout, et au sujet desquels un certain nombre de projets discographiques lui tiennent à cœur.

- l'amour du patrimoine européen de la musique de la fin du XVIII^e et du XIX^e siècles, qu'il va retrouver dans les bibliothèques des capitales et des collectionneurs, avec une prédilection pour l'Europe centrale et l'Italie.

Ses enregistrements sont très remarquables par la critique : « ffff » de *Telerama*, « ШОС » du *Monde de la Musique*, CD « Recommandés » par *Classica*, cinq « Diapasons », etc. 🎻

Nicole Tamestit

Après des études « classiques » au Conservatoire national régional de Nice (prix obtenus en 1973), puis avec Aaron Rosand, le trajet artistique de Nicole Tamestit mêle recherche musicale, recherche corporelle et intérieure, notamment par un long travail avec l'auteur de l'essai « le Violon intérieur », Dominique Hoppenot, et par un apprentissage approfondi sur les processus inconscients de groupe avec la psychanalyste Lisbeth von Benedek.

Passionnée de pédagogie, ce parcours personnel lui fera choisir, de 1983 à 1994, un cadre de travail sortant des sentiers battus de l'enseignement musical, l'École nationale de musique du Blanc-Mesnil, dont beaucoup de conceptions novatrices sont aujourd'hui reprises au plan national, et où elle a dirigé entre autres, pendant plusieurs années, un atelier pédagogique de violon contemporain.

Elle a continué, et continue à appliquer ces principes dans le cadre de l'École nationale de musique de Chartres, où elle enseigne de 1995 à 2002, puis depuis dans le cadre de l'École nationale de musique d'Évreux.

La première partie de sa vie artistique sera marquée par un grand engagement dans la musique de notre époque, notamment comme membre de 1983 à 1993 de l'ensemble « Kaleidocollage » sextuor plurinational constitué autour du « Pierrot

Lunaire » d'Arnold Schönberg, et qui, durant plus de 10 ans, a multiplié les créations d'œuvres, en Europe, au Canada et aux États-Unis, de compositeurs actuels écrivant pour l'ensemble, comme membre de l'Ensemble instrumental du Blanc-Mesnil, où elle se produit comme violon solo lors des importantes journées consacrées à Sylvano Bussotti, Iannis Xenakis, François-Bernard Mâche, Tomas Marco, ou pour le poème lyrique « Anahit », avec orchestre, de Giacinto Scelsi et pour la « Sequenza VIII » de Luciano Berio — et également avec l'ensemble « Aleph » pour une création de Gérard Tamestit.

Passionnée par l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, sa recherche de vérité stylistique et sonore l'amènera vers les instruments anciens, d'abord par sa rencontre avec Antoine Geoffroy-Dechaume, puis progressivement comme membre de « La Chapelle Royale » sous la direction de Philippe Herreweghe, du « Concert Royal » et, avec William Christie, des « Arts Florissants ». Avec Philippe Herreweghe, elle participera dès les premières répétitions à l'aventure de la création de l'« Orchestre des Champs-Élysées » auquel elle continue à collaborer régulièrement.

Son duo avec le fortepianiste Pierre Bouyer date de 1983 et s'est prolongé par la création en 1994 de la Compagnie du Pianoforte, ensemble à géométrie variable sur instruments anciens. 🎻